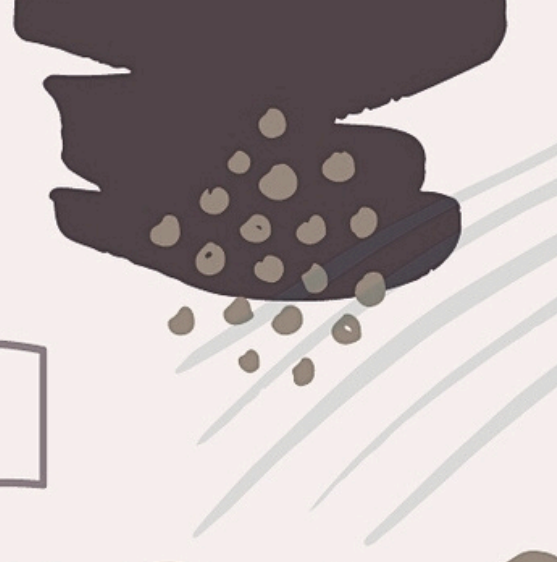


Décolonisons la protection de la nature

Fiore Longo

A L'ARRACHE



Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire qui vise à sensibiliser aux réalités socioculturelles, politiques et économiques du monde actuel. Son objectif est d'encourager de nouveaux comportements à l'égard de l'autre et de favoriser l'engagement en faveur d'un monde responsable et solidaire.

Quinoa propose : des formations sur les relations interculturelles, l'altermondialisme & l'action directe non-violente ; des animations pédagogiques & de sensibilisation pour groupes scolaires & 'grand public', des ciné-débats, des arpentages de livres, atelier d'écriture et slam ; des projets de solidarité internationale pour des groupes pré-constitués à partir de 16 ans (mouvements de jeunesse, école...).



Asbl | OJ-ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire

26 rue d'Edimbourg | 1050 Bruxelles

02/893 08 70 | 0486 86 28 23

info@quinoa.be | www.quinoa.be

ARPENTAGE KESAKO?

L'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique, pour nourrir l'articulation entre pratique et théorie.

LE DÉVIDOIR:

Les impressions avant la lecture. Que vous inspire le titre?

Issu de la culture ouvrière, ses objectifs sont de:

- désacraliser l'objet « livre », populariser la lecture
- expérimenter un travail coopératif et critique
- créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir théorique
- comprendre qu'aucun savoir n'est neutre, que tout point de vue est situé

CONSIGNES:

- On déchire le livre en autant de parties que de participant-es
- On lit sa partie en notant les idées principales, ses interrogations ou ce qu'on en a compris

1er ROUND – Restitution:

- A tour de rôle, chacun-e explique ce qu'il a compris de sa lecture pendant qu'une autre personne prend des notes sur la nappe. Si une personne se sent en lien avec ce qui a été dit, elle peut prendre la parole, et expliquer ce qu'elle a lu etc.

2e ROUND – quels liens avec ce que je connais?

- En sous-groupes, discussion autour des liens qu'ont fait émerger la lecture + prise de notes pour partage en plénière

LE MOT DE LA FIN:

Avec quoi je repars?
Mes questions à
Survival International

FIGRE LONGO

Fiore Longo est anthropologue, responsable de recherche et de plaidoyer à Survival International, le mouvement mondial pour les droits des peuples autochtones. Elle est également directrice de Survival France et de Survival Espagne. Elle coordonne la campagne

« Décoloniser la protection de la nature » pour laquelle elle s'est rendue dans de nombreuses communautés confrontées à des violations des droits humains. Elle a écrit de nombreux articles – en français, anglais, espagnol et italien – sur ces dérives.



SURVIVAL INTERNATIONAL

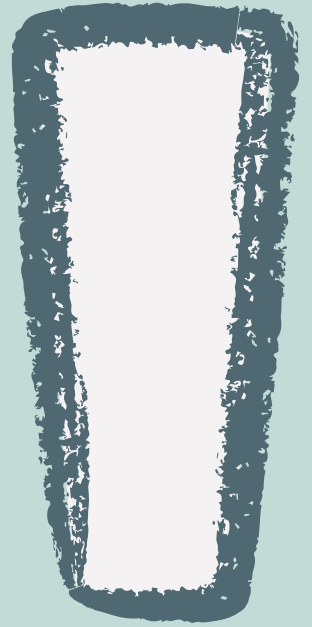
Survival est le mouvement mondial pour les droits des peuples autochtones. Iels luttent aux côtés des peuples autochtones pour qu'ils puissent défendre leurs vies, protéger leurs terres et déterminer leur propre avenir. Depuis plus de 50 ans, iels se battent contre le racisme et le colonialisme et pour un monde où la diversité humaine est enfin célébrée.

LE COLONIALISME VERT

Le colonialisme vert, également connu sous le nom de "conservation-forteresse", repose sur l'idée reçue et raciste selon laquelle les peuples autochtones détruiraient l'environnement dans lequel ils vivent. Ils sont donc illégalement expulsés de leurs terres ancestrales au nom de la conservation, pour créer des parcs nationaux et d'autres Aires protégées. Ils risquent d'être arrêtés, battus, torturés et tués sur leur propre territoire par les gardes forestiers, alors que les touristes et les chasseurs qui payent pour tuer du gros gibier sont encouragés à entrer. Ce modèle est soutenu par de nombreux gouvernements, dont la France, des grandes ONG de conservation de la nature comme le WWF et des institutions telles que l'Union européenne. C'est cela, la réalité de la conservation en Afrique et en Asie : des violations quotidiennes des droits humains des peuples autochtones et des communautés locales pour que les "riches" puissent chasser et faire des safaris.

Depuis plus de 30 ans, Survival lutte pour mettre fin à ce modèle qui en plus d'être colonial et raciste, est inefficace puisqu'il expulse des territoires ses meilleurs gardiens : 80 % de la biodiversité se trouve dans leur territoire. Si nous voulons vraiment sauver la biodiversité, les droits des peuples autochtones doivent être au cœur des luttes environnementales.

Ce que je retiens



Ce qui me questionne



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS – CECI N'EST PAS UNE NATURE, p.11

LE PREMIER MYTHE – LA NATURE SAUVAGE, p.23

- Born in the USA , p.25
- La nature est-elle vraiment sauvage? p.29

LE DEUXIÈME MYTHE – LES PRIMITIFS, p.41

- Colonialisme: a love story, p.47
- Au nom du père, du fils et de la sainte nature, p.50
- Pour une poignée de dollars, p.62
- Primitif, qui? p.74

LE TROISIÈME MYTHE – NOUS SAVONS MIEUX QUE VOUS, p.77

- Qu'est-ce que la nature? p.79
- Au commencement étaient les vaches, p.80
- Ceux qui savent, p.86
- Noé était allemand, p.93
- Les mathématiques des puissants, p.103
- Retour vers le futur, p.108
- Le livre de la jungle (version non censurée), p.109

LE QUATRIÈME MYTHE – LE CAPITALISME VERT (OU COMMENT SAUVER LE MONDE SANS CHANGER NOTRE MODE DE VIE), p.115

- Même la pluie, p.117
- Le patron, p.121
- "Il n'y a pas de limites à la croissance", p.124
- Un air de famille, p.133
- Pas de panique, l'espoir est là, p.142
- "Ces gens ont vendu notre air", p.146
- Les cinquante nuances de vert, p.154
- Siffle le vent, p.164

CONCLUSION – BRISER LES MYTHES, ABATTRE LES CLÔTURES, p.167

Extraits du livre

L'idée de "wilderness" dépeint la terre uniquement comme un espace "naturel" plutôt que comme des paysages et des écosystèmes où vivent et que gèrent des humains qui en représentent une partie fondamentale, invisibilisant ainsi le rôle des peuples autochtones dans le soin et la gestion de leurs propres territoires.

Et c'est ainsi que les grandes ONG conservationnistes veulent sauver notre monde: en donnant un prix à la nature, à tout ce qui nous entoure, à l'air que nous respirons, à l'eau que nous buvons, aux animaux que nous aimons. Sauver la nature en la transformant en capital, nous disent-ils, "est une opportunité pour l'économie mondiale, qui selon les estimations, pourraient générer jusqu'à 10 100 milliards de dollars de valeur annuelle et créer 395 millions d'emplois d'ici 2023"

« LE WWF EST ARRIVÉ DANS NOTRE FORÊT ET ÉTABLIT DES LIMITES SANS NOTRE CONSENTEMENT. PERSONNE NE NOUS A MÊME EXPLIQUÉ. ILS NOUS ONT JUSTE DIT QUE NOUS N'AVIONS PLUS LE DROIT D'ALLER DANS LA FORÊT. LES ÉCOGARDES NOUS FONT DÉJÀ SOUFFRIR. ILS FRAPPENT LES GENS MAIS NE PROTÈGENT PAS LES ÉLÉPHANTS. »

Pour les colonisateurs, les Africains en général n'étaient pas assez "productifs" ou intelligents pour savoir que faire de leurs terres, comment les exploiter ou les protéger

Il s'agit d'une sorte de ségrégation raciale (et dans ce cas également sociale) au nom de la protection de la nature: si vous êtes noir ou que vous n'avez pas d'argent, vous ne pouvez ni chasser, ni vivre, ni entrer dans cet espace délimité en tant "qu'aire protégée". Si vous êtes blanc ou que vous avez beaucoup d'argent, il est en revanche possible d'y entrer, d'y chasser, d'y séjourner, voire de la polluer.

Lors d'une visite d'une délégation du WWF, ils nous ont dit de ne pas chasser les éléphants ni d'autres animaux. Ils ont dit que nous devons arrêter de manger de la viande et d-ne manger que les feuilles de manioc. Nous avons demandé "Mais comment allons nous survivre? Comment nos enfants pourront-ils grandir sans viande?" Mais ils n'ont pas répondu

Il est [...] essentiel de réfléchir à notre manière de "protéger la nature" et, pour cela, il va falloir tout d'abord être iconoclaste : détruire les images que nous nous sommes créées de la "nature" et des "autres". Dans la démystification de nos imaginaires se cache la possibilité de construire de nouvelles images, plus justes, et d'envisager différemment notre avenir. Pour les peuples autochtones, la nature et toute l'humanité.